

## Joseph GOY (1935-2014)

Joseph Goy (1935-2014), historien du monde rural

Historien de l'économie et du monde rural, Joseph Goy est mort le 2 novembre à Paris à l'âge de 78 ans.

Né le 14 décembre 1935 à Samöens (Haute-Savoie), Joseph Goy a étudié à l'université de Grenoble, avant d'enseigner l'histoire au Prytanée militaire de La Flèche de 1961 à 1963, puis au Lycée Frédéric-Mistral d'Arles jusqu'en 1966. Le jeune professeur savoyard est alors repéré par le grand historien Fernand Braudel, président de la 6<sup>e</sup> section de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), qui lance sa carrière de chercheur en lui ouvrant les portes de son Centre de Recherches Historiques.

Joseph Goy allait notamment y collaborer pendant de nombreuses années avec Emmanuel Le Roy et lancer avec lui une grande enquête internationale, qui allait devenir un modèle du genre, sur la production et la productivité agricoles sous l'Ancien Régime à partir des comptes de dîmes.

Secrétaire de la présidence de la 6<sup>e</sup> Section de l'EPHE auprès de Jacques Le Goff, il devint sous-directeur d'études en 1970 puis, en 1977, directeur d'études dans cette institution qui avait pris son autonomie en 1975 pour devenir l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS).

Avec l'anthropologue Jacques Chiva, il pilota de 1974 à 1976 une recherche interdisciplinaire réunissant historiens, ethnologues, linguistes, diététiciens, démographes, médecins et biologistes sur les Baronnies pyrénéennes, une zone de collines verdoyantes. Publiée en deux volumes (éd. EHESS, 1981 et 1982) rééditée depuis, cette célèbre enquête d'ethno-histoire, qui venait après celles menées sur Plozevet, l'Aubrac et Minot, a confirmé l'importance de la parenté dans le monde paysan et son rôle dans la reproduction sociale et les rapports de force à l'intérieur de la collectivité locale.

Joseph Goy fut à l'origine d'une collaboration fructueuse avec les historiens québécois, qui se poursuivit pendant 30 ans et donna lieu à de nombreuses rencontres d'histoire comparée et publications.

Il conduisit aussi une vaste enquête auprès des notaires sur les modes de transmission du patrimoine dans la France des années 1980, qui montrait une forte continuité depuis deux siècles. Cette enquête s'inscrivait dans la lignée de ses travaux sur le Code civil, dans lequel il voyait un « *compromis génial* » ayant réussi à calmer les fortes résistances des sociétés méridionales à l'égard du système d'héritage égalitaire mis en place par la Révolution.

Devenu en 1977 directeur du Centre de Recherches Historiques, un important laboratoire mixte CNRS-EHESS, il le resta jusqu'en 1982. Mais dès 1981, et sans jamais suspendre son séminaire à l'EHESS, il exerça d'autres responsabilités au ministère de l'Education nationale.

Chef de la Mission scientifique à la Direction générale des enseignements supérieurs de 1982 à 1986, il eut un rôle crucial dans la réorganisation des études universitaires entreprise par les gouvernements de Pierre Mauroy et Laurent Fabius.

Il fut ultérieurement conseiller auprès des ministres de l'Education nationale Lionel Jospin de 1988 à 1992, puis Claude Allègre de 1998 à 2000. Il fut également Délégué général à la Cité Universitaire Internationale de Paris, qu'il dirigea de 1992 à 1998.

Membre fondateur de l'Association française des historiens économistes, secrétaire général de l'Association Internationale d'Histoire Economique de 1986 à 1998, il fut parmi les fondateurs de l'Equipe de recherche pour l'histoire du monde rural (ERHIMOR), qui prit de nombreuses initiatives concernant l'histoire des campagnes dans « la longue durée », du Moyen Âge à nos jours, et dans un cadre international.

Sous l'intitulé [\*Histoire sociale et anthropologie historique de l'Europe, XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles\*](#), le séminaire qu'il a dirigé, témoin de la richesse de ses intuitions et de ses expériences scientifiques, réunit encore des chercheurs de tous horizons et de toutes nationalités.

Joseph Goy laisse le souvenir d'un homme et d'un chercheur chaleureux, aux multiples talents d'organisateur et de gestionnaire, au service de la recherche historique dans une perspective pluridisciplinaire.

**Gérard Béaur, historien, Rolande Bonnain-Dulon, ethnologue**  
***Le Monde*, jeudi 20 novembre 2014, Carnet, p.18**

## **Décès de Joseph GOY, fondateur de l'Association française des historiens économistes, secrétaire général (1986-1998), membre du comité directeur**

Notre ami, Joseph Goy, Directeur d'Etudes à l'EHESS, s'est éteint dimanche dernier. C'est une grande perte pour notre Association qui le comptait parmi ses membres depuis les origines et pour l'histoire économique toute entière dans laquelle il a tenu une large place, tant par ses activités scientifiques que par les fonctions qu'il a occupées au sein de l'Association Internationale d'Histoire Economique. Il en fut en effet le secrétaire général pendant 12 années (1986-1998). Il resta jusqu'à sa maladie un participant assidu aux réunions du Comité directeur de l'AFHE et un participant actif aux congrès qu'elle organisait. Spécialiste des sociétés rurales, il a notamment consacré ses travaux à l'histoire de la reproduction sociale et de la transmission des exploitations. En mettant l'accent dans son enseignement sur les sociétés de montagnes et plus largement sur les rapports à la terre qu'entretenait la paysannerie, et en dirigeant de nombreuses enquêtes au niveau international, il a largement influencé les destinées de l'histoire des campagnes. Il laisse le souvenir d'un collègue chaleureux et généreux dont l'action et les encouragements ont été décisifs pour les recherches de nombreux collègues.

Hommage de Gérard Béaur à Joseph GOY

<http://afhe.hypotheses.org/5489>

## **Décès de Joseph GOY, ancien délégué général de la Cité**

Nous avons appris la triste nouvelle du décès de Joseph GOY, ancien délégué général de la Cité. Le décès est survenu le dimanche 2 novembre 2014.

“Nous avons appris la triste nouvelle du décès de Joseph GOY, délégué général de la Cité internationale universitaire de Paris de 1992 à 1998 puis conseiller du président de la Cité de 1998 à 2000.

Directeur d'études à l'[Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales](#) (EHESS) et directeur du [Centre de Recherches Historiques](#) (CRH), Joseph GOY était un historien renommé, spécialiste de l'histoire des sociétés rurales. Fondateur de l'[Association Française des Historiens Economistes](#), il joua un rôle capital au sein de l'[Association Internationale](#) dans la promotion des échanges et rencontres entre chercheurs du monde entier. Il occupa également de hautes fonctions d'organisation de la Recherche au sein du Ministère de l'Education Nationale sous différents gouvernements.

Délégué général de la Cité internationale de 1992 à 1998 sous la présidence de Pierre LAURENT puis de Michel GENTOT, Joseph GOY engagea la Fondation nationale dans une démarche de modernisation de grande envergure, pour faire entrer la Cité dans le XXI<sup>e</sup> siècle. Nous lui devons notamment la rénovation complète des stades et de l'éclairage public, réalisés grâce à une convention avec la Ville de Paris, ainsi que la séparation de l'Hôpital International Universitaire de Paris, nécessaire pour en permettre le développement vers ce qui est aujourd'hui l'[Institut Mutualiste Montsouris](#).

Nous tenons à lui rendre hommage pour sa contribution essentielle à la poursuite de l'œuvre de la Cité, une œuvre fondée sur l'accueil des étudiants, chercheurs et artistes du monde entier dans le respect de valeurs humanistes. Au nom de tous les administrateurs et de tout le personnel de la Cité, nous adressons à tous ses proches nos très sincères condoléances.”

Marcel Pochard, président

Carine Camby, déléguée générale

<http://www.ciup.fr/accueil/decès-de-joseph-goy-ancien-delegue-general-de-la-cite-46236/>